

Mireille HELFFER (a cura di), *Musiche dal Tetto del mondo*

Torino, testo & immagine, 2000, XXVIII + 243 pages, bibliographie, discographie, lexique, illustrations.

Giovanni Giuriati

Traducteur : Georges Goormaghtigh



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ethnomusicologie/196>

ISSN : 2235-7688

Éditeur

ADEM - Ateliers d'ethnomusicologie

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2001

Pagination : 315-318

ISBN : 2-8257-07-61-9

ISSN : 1662-372X

Référence électronique

Giovanni Giuriati, « Mireille HELFFER (a cura di), *Musiche dal Tetto del mondo* », *Cahiers d'ethnomusicologie* [En ligne], 14 | 2001, mis en ligne le 10 janvier 2012, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ethnomusicologie/196>

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

Tous droits réservés

Mireille HELFFER (a cura di), *Musiche dal Tetto del mondo*

Torino, testo & immagine, 2000, XXVIII + 243 pages, bibliographie, discographie, lexique, illustrations.

Giovanni Giuriati

Traduction : Georges Goormaghtigh

RÉFÉRENCE

Mireille HELFFER (a cura di), *Musiche dal Tetto del mondo*. Torino, testo & immagine, 2000, XXVIII + 243 pages, bibliographie, discographie, lexique, illustrations.

- 1 Rares sont les publications en italien consacrées aux traditions musicales d'Orient, même si, depuis quelques années, cette lacune a tendance à se combler. L'ethnomusicologie italienne s'est en effet longtemps concentrée sur l'étude de son propre folklore musical. Depuis un certain temps l'intérêt pour les traditions extra-européennes, et en particulier orientales, s'est accru et le nombre de concerts et de spectacles, de recherches et de publications consacrées aux musiques d'Asie est en constante augmentation. Pour ce qui est de la musique traditionnelle du Tibet, il n'existait jusqu'à présent en italien que quelques textes d'Ivan Vandor, qui a fait ses recherches dans les années 1970 sur des musiques rituelles exécutées dans les monastères. Dans la perspective de cet enrichissement de l'édition italienne consacrée aux traditions musicales de l'Orient, la parution de *Musiche dal Tetto del mondo* éditée par Mireille Helffer est particulièrement bienvenue. Cette publication est née dans le sillage de *Settembre Musica*, une importante manifestation musicale à Turin dont le directeur artistique, Enzo Restagno, qui signe l'introduction de ce volume, a choisi, depuis quelques années, de consacrer une place importante aux traditions musicales extra-européennes par des spectacles, mais aussi des moments d'approfondissement (conférences, séminaires, publications). Ce livre paraît peu après un autre volume consacré à la musique chinoise avec des textes de François Picard et d'Enzo Restagno.

- 2 Mais le contexte dans lequel situer cet ouvrage n'est pas seulement celui de la musicologie orientaliste italienne. En effet, à part son rôle en Italie, *Musiche del Tetto dal mondo* peut être considéré comme un point de référence systématique et une mise à jour ponctuelle des études sur les diverses traditions musicales de cette région géo-culturelle. Mireille Helffer est certainement une des plus grandes spécialistes des traditions musicales de la région himalayenne ; elle a à son actif de nombreuses publications parmi lesquelles l'article « Tibet » de la nouvelle édition de *Musik in Geschichte und Gegenwart*.
- 3 L'intérêt de ce livre dans le contexte des études sur la musique tibétaine est qu'il comporte plusieurs niveaux : de la vulgarisation, mais aussi un approfondissement de thèmes de recherches, des contributions originales, mais également des articles repris en traduction. On retiendra tout spécialement la place importante que Mireille Helffer consacre aux musiques populaires non liées aux rituels monastiques, et plus particulièrement au chant épique. Ce qui est d'autant plus méritoire si l'on pense que l'accès à cette région a longtemps été problématique, et qu'il le reste d'ailleurs aujourd'hui.
- 4 Plusieurs auteurs ont contribué à cet ouvrage. L'introduction de Restagno – « En souvenir des *ma-ni-pa* disparus » – qui donne le cadre historique de la « question tibétaine » ainsi que des suggestions sur la force de certains mythes fondateurs de la culture de la région – est suivie d'une longue étude de Mireille Helffer dans laquelle les traditions musicales sacrées et profanes de la région sont présentées de façon systématique. Une dernière partie comporte des contributions plus spécifiques de Mireille Helffer ainsi que de certains des meilleurs spécialistes de cette région : Ricardo Canzio, Ter Ellingson et Ivan Vantor.
- 5 Le premier article de Mireille Helffer, qui est de loin le plus long (pp. 3-130), constitue la charpente de l'ouvrage. Il s'agit d'un travail original et récent de mise au point sur l'état actuel de la musique tibétaine qui se fonde sur des recherches menées sur les traditions musicales de la région. Après une vaste recension des sources historiques, littéraires, sonores et iconographiques, le texte s'articule en deux parties principales consacrées aux « Musiques populaires ou musiques pratiquées par les laïques » et « La musique des monastères ». Dans la première partie, l'auteur présente aussi bien la musique des gens ordinaires que les répertoires des spécialistes (solistes et groupes organisés). Chaque section est accompagnée de références bibliographiques et sonores fort utiles. La partie consacrée à la musique des monastères se subdivise en trois sections : « Les modalités des pratiques vocales », « Le matériau instrumental requis » (la plus longue de toutes) et « Les danses rituelles *cham* ». Une dernière section est consacrée à l'évolution récente des musiques tibétaines. Viennent encore s'ajouter une bibliographie, une discographie, une filmographie et un important glossaire consacré aux termes musicaux, aux mots relatifs au bouddhisme et enfin aux noms propres.
- 6 Après cette longue partie introductive figure une section intitulée « Aspects de la musique tibétaine » dans laquelle on trouve une série d'articles rédigés par certains des principaux savants s'étant intéressés à la musique tibétaine dans les dernières décennies. Il s'agit pour certains de textes republiés en traduction. Jusqu'alors dispersés dans différentes revues internationales et en plusieurs langues, ces articles se trouvent maintenant réunis de façon cohérente.
- 7 Dans « Etude d'une cérémonie de propitiation *bonpo*. *Le Nag-zhig bskang-ba* : structure et exécution », Ricardo Canzio approfondit avec beaucoup d'acuité analytique les questions

liées à la récitation chantée des textes sacrés, plus particulièrement les relations structurelles unissant les trois éléments qui font partie de la récitation : le mètre poétique, le cycle imposé à la récitation et la rythmique du tambour.

- 8 Dans « *Don rta dbyangs gsum* : chant tibétain et catégories mélodiques » publié en 1979 dans *Asian Music*, Ter Ellingson aborde les façons dont les Tibétains conceptualisent les catégories mélodiques en étudiant les distinctions qu'ils opèrent entre chants récités, chants mélodiques et chants mélismatiques et en indiquant la complexité des relations entre ensembles conceptuels et structures sonores mélodiques.
- 9 Mireille Helffer apporte une nouvelle contribution à cet ouvrage avec deux articles brefs. Dans le premier, « A propos d'une *petite cloche gshang* », l'instrument est tout d'abord identifié dans les sources littéraires. Ensuite, à partir de l'observation directe, l'auteur décrit comment on le fait sonner. Dans « Considérations sur le chant épique tibétain », Mireille Helffer décrit les façons dont on chante le texte du cycle épique qui tourne autour du héros Gesar, en analysant les adaptations que subit la métrique quand le texte est chanté.
- 10 Ivan Vandor aborde finalement « La notation musicale instrumentale du bouddhisme tibétain ». Dans ce texte écrit en 1979 et déjà publié en italien, Vandor analyse certains manuscrits comportant des notations pour la musique instrumentale, moins connues et étudiées que celles relatives à la musique vocale.
- 11 Lorsqu'on prépare une publication qui rassemble les travaux de différents auteurs on s'expose à certains risques : hétérogénéité et approche fragmentaire de la matière, auxquels n'échappe pas le présent ouvrage. Il y a par exemple des sautes brusques d'un style accessible et descriptif à un ton nettement plus analytique. Dans la partie générale, ce sont surtout les illustrations de questions organologiques et la présentation des genres et des styles dans un sens large, alors que les autres contributions sont surtout consacrées à des analyses musicales et au rapport étroit entre texte chanté et mélodie. Il en ressort parfois une impression de manque d'homogénéité qui aurait pu être atténuée par une introduction servant de fil conducteur entre les différentes contributions. Et ce d'autant plus que cette publication ne s'adresse pas aux seuls spécialistes. Une autre raison de ce déséquilibre vient, selon moi, de la présence relativement réduite de la musique, tant pour ce qui est des exemples spécifiques (transcriptions et analyses de certaines formalisations sonores) que de la présentation et de l'évocation de pratiques sonores et d'exécution.
- 12 Ceci étant dit, et comme nous l'avons déjà remarqué, cette hétérogénéité, ces différents niveaux de lecture, constituent aussi un des avantages de l'ouvrage. Les différents points de vue des auteurs permettent au lecteur de se faire une idée de la musique traditionnelle tibétaine à la lumière des recherches les plus récentes, tout en le mettant au courant des principales questions sur lesquelles se sont penchés les savants au cours de ces dernières décennies.
- 13 *Musiche dal Tetto del mondo* est sans aucun doute une contribution utile et importante à plus d'un titre. C'est un ouvrage qui comble un vide dans la production scientifique sur la musique orientale en Italie. Il constitue aussi, en raison de son caractère général et accessible, un excellent texte de base pour l'enseignement ethnomusicologique, aujourd'hui en expansion dans les universités italiennes et les conservatoires de musique. Il s'agit enfin d'un texte qui, au niveau international, se pose également comme un œuvre tout à fait actuelle comportant des données et des analyses neuves sur une tradition

musicale qui, peut-être à cause de son inaccessibilité, est restée jusqu'à aujourd'hui en partie inconnue. Cet ouvrage est donc une référence utile tant pour le spécialiste que pour tous ceux qui souhaitent approfondir la connaissance d'une culture dont la musique est une composante essentielle.